

Divulgations sur Sde Teiman : les deux cÃ´tÃ©s du dÃ©bat reflÃ¨tent la dÃ©cadence morale dâ??IsraÃ«l

Description

La plus haute responsable juridique de lâ??armÃ©e israÃ©lienne est poursuivie pour son rÃ´le dans un scandale qui a divisÃ© la nation. Sa complicitÃ© dans le gÃ©nocide nâ??est pas mentionnÃ©e.

Par Ori Goldberg, le 7 novembre 2025



Lâ??ancienne avocate gÃ©nÃ©rale militaire Yifat Tomer-Yerushalmi assiste Ã une cÃ©rÃ©monie en lâ??honneur du juge sortant de la Cour suprÃªme Yosef Elron, Ã JÃ©rusalem. 18 septembre 2025. (Yonatan Sindel/Flash90)

Lâ??opinion publique juive israÃ©lienne est plongÃ©e dans un scandale autour dâ??une vidÃ©o divulguÃ©e montrant des gardiens de prison israÃ©liens violant un prisonnier palestinien dans le centre de dÃ©tention de Sde Teiman lâ??annÃ©e derniÃ¨re. Cependant, comme souvent dans lâ??IsraÃ«l dâ??aujourdâ??hui, lâ??indignation publique ne porte pas sur lâ??atrocitÃ© elle-mÃªme, mais plutÃ´t sur le fait quâ??elle ait Ã©tÃ© divulguÃ©e.

Au cÅ?ur de lâ??affaire se trouve la plus haute responsable juridique de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, lâ??avocate gÃ©nÃ©rale militaire Yifat Tomer-Yerushalmi. La semaine derniÃ¨re, aprÃ¨s que le procureur gÃ©nÃ©ral du gouvernement a annoncÃ© lâ??ouverture dâ??une enquÃªte sur la fuite, Tomer-Yerushalmi a Ã©tÃ© suspendue de ses fonctions. Elle a dÃ©missionnÃ© deux jours plus tard, admettant dans sa lettre de dÃ©mission avoir Ã©tÃ© personnellement impliquÃ©e dans la divulgation de la vidÃ©o aux mÃ©dias.

La vidÃ©o a Ã©tÃ© rendue publique en aoÃ»t 2024 par Guy Peleg, correspondant juridique de la chaÃ®ne dâ??information la plus regardÃ©e dâ??IsraÃ«l, Channel 12, Ã qui Tomer-Yerushalmi aurait divulguÃ© la vidÃ©o. Plus tard, lorsquâ??elle a Ã©tÃ© chargÃ©e dâ??enquÃªter sur la fuite, elle aurait menti sur son implication.

Lâ??affaire a pris une tournure dramatique dimanche, lorsque Tomer-Yerushalmi a disparu pendant plusieurs heures. La police a retrouvÃ© sa voiture abandonnÃ©e prÃ¨s dâ??un banc au nord de Tel-Aviv, ce qui a fait craindre une tentative de suicide. Elle a refait surface plus tard dans la soirÃ©e, sans son tÃ©lÃ©phone, et a Ã©tÃ© placÃ©e en garde Ã vue. Le 7 novembre, le tÃ©lÃ©phone de Tomer-Yerushalmi a Ã©tÃ© retrouvÃ© sur une plage de Tel-Aviv, et elle a Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e de prison pour Ãªtre assignÃ©e Ã rÃ©sidence pendant 10 jours.

Cette saga a fait la une des journaux israÃ©liens ces derniers jours. ParallÃ¨lement aux reportages caricaturaux sur la prise de contrÃ´le de New York par un Â« antisÃ©mite Â», elle a pratiquement effacÃ© toute discussion restante sur les Ã©vÃ©nements Ã Gaza â?? oÃ¹, malgrÃ© lâ??occupation continue de leur armÃ©e et les bombardements pÃ©riodiques, les IsraÃ©liens ne sont guÃ¨re enclins Ã continuer de couvrir lâ??actualitÃ© maintenant que la Â« guerre Â» est terminÃ©e.

Aujourdâ??hui, alors que le Hamas reprend le pouvoir dans les 42 % du territoire de Gaza qui ne sont pas sous contrÃ´le militaire israÃ©lien, et que les quelques otages survivants sont rentrÃ©s chez eux, la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne peut se replier dans sa bulle dâ??Ã©gocentrisme. AprÃ¨s tout, pour la plupart des IsraÃ©liens, le gÃ©nocide passe au second plan derriÃ¨re la seule chose qui compte vraiment : les querelles internes sur Â« lâ??Ã¢me et le cÅ?ur Â» de lâ??Ã?tat juif.

Deux rÃ©cits, un angle mort flagrant

Au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, la gÃ©nÃ©rale de division Tomer-Yerushalmi, responsable de toutes les enquÃªtes internes et de lâ??application de la loi dans lâ??armÃ©e israÃ©lienne, sâ??est presque entiÃ¨rement abstenu dâ??enquÃªter sur les innombrables allÃ©gations bien documentÃ©es contre ses soldats. Cependant, le crime commis par les gardes de Sde Teiman, tel quâ??il apparaÃ®t dans la vidÃ©o divulguÃ©e, Ã©tait apparemment si flagrant et grotesque que les autoritÃ©s nâ??ont eu dâ??autre choix que de prononcer des mises en accusation.

Cependant, lorsque la police militaire israÃ©lienne est arrivÃ©e Ã Sde Teiman pour arrÃªter les suspects, elle a Ã©tÃ© accueillie par des Ã©meutiers et des soldats dâ??extrÃªme droite, dont plusieurs membres de la Knesset se cachant derriÃ¨re leur immunitÃ©. Tentant de bloquer les arrestations, ils ont insistÃ© sur le fait que les auteurs nâ??avaient rien fait de mal et que leurs actions sâ??inscrivaient simplement dans le cadre de lâ??effort de guerre israÃ©lien.

Tomer-Yerushalmi a divulguÃ© la vidÃ©o du viol peu aprÃ¨s, et celle-ci sâ??est rapidement rÃ©pandue sur Internet. Les protestations des IsraÃ©liens de droite en faveur des agresseurs se sont alors multipliÃ©es. Mais alors que de nombreuses personnes Ã travers le monde Ã©taient horrifiÃ©es par ce qui ne pouvait Ãªtre dÃ©crit que comme des manifestations en faveur du Â« droit au viol Â», le dÃ©bat en IsraÃ«l sâ??est rapidement estompÃ© au profit des nouvelles quotidiennes sur les Â« succÃ¨s Â» sur le front de Gaza. Lâ??affaire a Ã©tÃ© largement oubliÃ©e pendant des mois, jusquâ??Ã ce que lâ??enquÃªte sur la fuite de la vidÃ©o soit annoncÃ©e la semaine derniÃ¨re.

Globalement, les IsraÃ©liens juifs ont rÃ©agi de deux maniÃ¨res diffÃ©rentes Ã cette saga inhabituelle. La premiÃ¨re rÃ©action vient de la droite, et elle sera familiÃ¨re aux AmÃ©ricains habituÃ©s au discours de Stephen Miller, Steve Bannon et Donald Trump lui-mÃªme. Selon ce rÃ©cit, lâ??avocate gÃ©nÃ©rale militaire Ã©tait un rouage de lâ??Ã?tat Profond israÃ©lien : une cabale gauchiste toute-puissante dÃ©terminÃ©e Ã imposer des Â« valeurs woke Â» et Ã protÃ©ger ses propres privilÃ¨ges.

Dans la version israÃ©lienne de cette conspiration, lâ??un des objectifs de lâ??Ã?tat Profond est de dÃ©truire le caractÃ¨re juif de lâ??Ã?tat, en partie en prÃ©sentant IsraÃ«l comme immoral et sans loi aux yeux du monde. Selon cette logique, lâ??avocate gÃ©nÃ©rale militaire aurait cherchÃ© Ã atteindre cet objectif en demandant Ã ses Â« sbires Â» de falsifier la vidÃ©o de lâ??abus â?? une allÃ©gation manifestement fausse â?? puis de la divulguer.

La deuxiÃ¨me rÃ©action courante au scandale vient des IsraÃ©liens libÃ©raux, ceux qui protestaient contre le Premier ministre Benjamin Netanyahu et sa rÃ©forme judiciaire bien avant le gÃ©nocide de Gaza. Sans surprise, ils formulent des accusations presque diamÃ©tralement opposÃ©es Ã celles de la droite : Netanyahu et ses sbires sont ceux qui ont lavÃ© le cerveau des IsraÃ©liens et pris le contrÃ´le du pays. Netanyahu est responsable de la rÃ©ponse scandaleuse dâ??IsraÃ«l Ã lâ??attaque du Hamas du 7 octobre, et il utilise toutes ses ressources pour renverser la dÃ©mocratie israÃ©lienne afin dâ??assurer sa survie politique.

Selon eux, Tomer-Yerushalmi avait raison de divulguer les images des abus commis Ã Sde Teiman, car sinon elles auraient Ã©tÃ© supprimÃ©es par Netanyahu ou ceux qui cherchent Ã lâ??apaiser, et les violeurs auraient Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s. Certes, elle a menti, mais elle agissait dans le but plus large de prÃ©server lâ??Ã?tat de droit et la position morale dâ??IsraÃ«l.

Â« Non seulement [Tomer-Yerushalmi] a Ã©tÃ© poussÃ©e au bord du suicide, mais tout ce quâ??elle reprÃ©sente, Ã savoir la loi et la justice en IsraÃ«l, a Ã©tÃ© mis en danger Â», a Ã©crit cette semaine lâ??auteur israÃ©lien Dror Burstein dans Haaretz. Â« Son expÃ©rience nous interpelle, car dans un endroit oÃ¹ le mal et le mensonge deviennent la norme, il nâ??y a plus de place pour la justice et la vÃ©ritÃ©, ni pour la loi et les avocats. Â»

Vous avez peut-Ãªtre remarquÃ© quâ??il manque un Ã©lÃ©ment dans les deux rÃ©cits ci-dessus : le gÃ©nocide lui-mÃªme. Selon le premier rÃ©cit, IsraÃ«l ne peut pas commettre de gÃ©nocide â?? en effet, il a lui-mÃªme failli Ãªtre victime dâ??un gÃ©nocide le 7 octobre, sans ses prouesses militaires. Et lorsquâ??ils Â« combattent lâ??ennemi Â», les IsraÃ©liens ont le droit de faire tout ce quâ??ils veulent, y compris maltraiter les Â« terroristes Â» dÃ©tenus par IsraÃ«l.

Pour les dÃ©tracteurs libÃ©raux de Netanyahu, le gÃ©nocide nâ??apparaÃ®t pas non plus. Pour eux, lâ??avocat gÃ©nÃ©ral militaire est lâ??Ã¢me blessÃ©e de la loi et de la justice. Le fait que, pendant

deux ans, son bureau ait fourni un soutien juridique pratiquement illimitÃ© Ã un gÃ©nocide bien documentÃ© nâ??a apparemment aucune importance. La guerre de Gaza Ã©tait une nÃ©cessitÃ©, affirment-ils, et certainement pas un gÃ©nocide. Quâ??aurions-nous pu faire dâ??autre aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© attaquÃ©s si violemment ?

Sur ce point fondamental, la grande majoritÃ© des IsraÃ©liens juifs sont dâ??accord. Lâ??anÃ©antissement de Gaza Ã©tait clairement indispensable. Les IsraÃ©liens avaient le droit de se dÃ©fendre et ce droit nâ??a pas de date dâ??expiration. Tout ce quâ??IsraÃ«l dÃ©crÃ¨te comme Â« dÃ©fensif Â» est lÃ©gitime, du bombardement du Liban et de la Syrie Ã la violation quotidienne du Â« cessez-le-feu Â». Si nous ne pouvons pas dÃ©cider quand nous nous sentons menacÃ©s, comment pouvons-nous nous sentir en sÃ©curitÃ© ? Nous avons failli Ãªtre victimes dâ??un gÃ©nocide !

Lâ??abÃ®me nous regarde en face

Avant tout, ce que met en Ã©vidence le scandale autour du procureur gÃ©nÃ©ral militaire, câ??est que la moralitÃ© elle-mÃªme a perdu tout son sens dans une sociÃ©tÃ© gÃ©nocidaire. Les gardiens de prison ont maltraitÃ© le prisonnier palestinien. Ils lâ??ont fait parce quâ??ils avaient reÃ§u un pouvoir absolu sur sa vie et sa mort, quâ??ils ont Ã©tÃ© heureux dâ??utiliser.

Tomer-Yerushalmi a Ã©tÃ© informÃ©e de lâ??existence de la vidÃ©o montrant cette atrocitÃ©. Elle a peut-Ãªtre Ã©tÃ© indignÃ©e, mais elle Ã©tait plus prÃ©occupÃ©e par la sÃ©curitÃ© de Â« ses collÃ¨gues Â» du Corps du procureur gÃ©nÃ©ral militaire que par le crime lui-mÃªme. Sachant que la droite allait la traquer, elle et ses collÃ¨gues, elle a rapidement divulguÃ© la vidÃ©o Ã un correspondant de presse populaire, Ã©tablissant ainsi son existence avant quâ??elle ne puisse Ãªtre discrÃ©ditÃ©e.

Au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, Tomer-Yerushalmi a eu dâ??innombrables occasions dâ??enquÃªter et de mettre en lumiÃ¨re dâ??autres crimes de guerre commis par des soldats israÃ©liens, ne serait-ce que pour protÃ©ger lâ??argument israÃ©lien de complÃ©mentaritÃ© devant la Cour pÃ©nale internationale (câ??est-Ã -dire que nous menons nos propres enquÃªtes, vous nâ??avez donc pas besoin de le faire). Elle ne lâ??a pas fait.

Cette fois-ci, elle savait que cela allait devenir politique, alors elle Ã©tait pressÃ©e. Elle avait lâ??impression dâ??avoir battu ses adversaires Ã leur propre jeu et sâ??Ã©tait sentie encouragÃ©e Ã mentir au sujet de la fuite. Elle a Ã©tÃ© dÃ©masquÃ©e. Elle a pris conscience des dommages que cela causerait Ã Â« son peuple Â» et Ã elle-mÃªme. Selon certaines informations, elle aurait envisagÃ© de se suicider.

Tout cela Ã©tait un conflit de type mafieux ou une piÃ¨ce de thÃ©Ã¢tre politique, selon le point de vue. Aucune morale nâ??Ã©tait en jeu. AprÃ¨s avoir permis un gÃ©nocide pendant deux ans, votre morale nâ??est plus quâ??une coquille vide. Mais la ferveur gÃ©nocidaire ne se contente jamais de ses victimes initiales ; elle se retourne toujours contre les gÃ©nocidaires.

Ori Goldberg est un analyste et commentateur israÃ©lien indÃ©pendant. Titulaire dâ??un doctorat en Ã©tudes moyen-orientales, il a enseignÃ© et donnÃ© des confÃ©rences dans des universitÃ©s du monde entier. Il est lâ??auteur de quatre ouvrages consacrÃ©s Ã la pensÃ©e rÃ©volutionnaire chiite

en Iran.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : +972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2025/11/14